

SOMMAIRE

Edito	P. 2
Les Activités du RELEASE en 2002.....	P. 4
Le Comité.....	P. 5
L'Equipe.....	P. 6
Le Café atelier.....	P. 7
Le Travail de rue.....	P. 12
Statistiques accompagnements - Café atelier et Rue.....	P. 17
Déclic.....	P. 18
Choice.....	P. 23

Association RELEASE, Fribourg
Organisme fondé en 1972, reconnu d'utilité publique
Aide aux adolescentes / adolescents et jeunes adultes
Secteurs d'activités: Café atelier, Travail de Rue,
Semestre de motivation « **Déclic** », Programme de prévention « **Choice** »

EDITO

Mieux vaut prévenir que guérir...

par Nicolas Queloz, Président

«L'Association RELEASE se donne pour but d'encourager les adolescents et jeunes adultes à se construire une vie libre, autonome et équilibrée. Elle s'engage à promouvoir au sein de la jeunesse une attitude de solidarité fondée sur la réflexion et le respect des personnes et de leurs convictions. L'Association s'attache en particulier à prévenir les dépendances et à rechercher avec les adolescents et jeunes adultes des solutions à leurs problèmes de relations, entre eux comme dans leur milieu familial, scolaire et socio-professionnel» ('Buts' du RELEASE, art. 2 des statuts de l'association).

Cela fait 31 ans que la prévention constitue le but principal du RELEASE. Cela fait 17 ans que le RELEASE a renforcé son action de prévention par le travail de rue, 10 ans par le programme 'Déclic', 5 ans avec le 'Café-atelier', 3 ans avec le programme 'Choice'. Cette action de prévention n'est donc ni une 'expérience-pilote' ni un projet éphémère: c'est un travail de longue haleine, plutôt du style 'Petit Poucet', où chaque pierre compte et a un sens dans la construction de l'édifice d'ensemble; et surtout pas du style 'Rambo' procédant par coups de gueule et étalage de biscoteaux luisants... Il est vrai – et d'ailleurs lamentable – que certains pratiquent même aujourd'hui la guerre 'préventive': c'est assez dire combien l'éthique de la prévention peut être bafouée !

Ainsi, pour être respectée et efficace à moyen et long termes, la prévention ne doit pas être un patchwork de tout et de n'importe quoi. Elle implique beaucoup de rigueur dans sa philosophie d'abord, dans l'élaboration de ses étapes ensuite et dans sa mise en œuvre concrète enfin (pratiques de prévention).

Son principal défi constitue aujourd'hui le maintien (parfois la restauration) de la sécurité collective, urbaine, communale, de quartier. La ville en particulier est devenue un espace de cohabitation conflictuelle entre générations, entre bandes, entre groupes de nationalités et d'ethnies diverses. La sécurité collective est un bien public essentiel, dont doit pouvoir bénéficier chaque personne rattachée à une collectivité et dont elle devrait contribuer activement à la défense. Cependant, sécurité ne rime pas seulement avec 'ordre public' et insécurité ne signifie pas seulement actions de répression. Maintenir la sécurité publique, c'est un travail fondamental de prévention. C'est l'action quotidienne de toutes et de tous autour de la *paix publique*, c'est-à-dire de la défense de la qualité de la vie commune, des espaces collectifs et de l'intensité du 'vivre ensemble'.

Ce travail de prévention fondamentale ne signifie plus seulement centrer les regards et les actions sur les 'groupes à risques' (personnes marginales, toxicomanes, prostituées,

clandestines, délinquantes, etc.) qu'il faut viser à 'réintégrer' socialement. C'est désormais un travail collectif, de collaborations, de partenariats et de réseaux qui visent à dépasser les clivages entre institutions (éducation, santé, action sociale, police, justice), entre associations, entre professionnels, entre habitants et administration, entre citoyens et classe politique. Il est vrai que ce travail d'entraide ou de 'convivance' essentielle pour la sauvegarde de la paix publique nécessite des mentalités et des modes d'action à bien des égards forts différents de ce qui est encore pratiqué aujourd'hui. Les valeurs principales de cette collaboration doivent être: l'ouverture, le dialogue, l'échange d'informations, la transparence, des actions solidaires et efficaces en vue du bien commun. Le rêve ? Oui, mais vital et encore réalisable si chacun tire vraiment à la même corde !

365 RAISONS D'EXISTER: LES ACTIVITES DU RELEASE EN 2002 *par Philippe Cotting, Directeur*

2002 a été marqué par les 30 ans de notre Association. Le spectacle "Nouvelle Génération" a couronné cet anniversaire le 13 octobre à l'Espace Moncor où plus de 300 spectateurs sont venus ovationner les quelques 66 jeunes acteurs de la performance. Cet événement est un exemple marquant de notre dynamique de travail. Il s'agit toujours pour nous de privilégier l'auto-responsabilité des usagers et de renforcer leurs ressources et potentiels afin qu'ils puissent s'approprier un plus grand pouvoir d'influence sur leur environnement socioculturel (*cf. rapport du Café Atelier*).

Les équipes des quatre secteurs de RELEASE ont à nouveau offert à pas moins de 850 jeunes fribourgeois de 12 à 25 ans la possibilité d'être écoutés, informés, aidés dans diverses démarches administratives ou individuelles. Nos offres s'adressent également aux parents et aux collectivités comme les communes, les associations de quartier ou les institutions publiques. Dans ce sens, nous continuons de collaborer étroitement depuis 3 ans avec les transports publics fribourgeois (TPF) par rapport aux thèmes de la violence et de l'incivilité.

En écho à l'augmentation sensible des actes de violence constatés et rapportés par les services de police et les médias en 2002 et début 2003, le sentiment d'insécurité s'exprime de plus en plus fort chez les citoyens. Ceux-ci se sentent abandonnés par les pouvoirs publics et les institutions. Alors, il est tentant pour les élus locaux, et nous le constatons dans nos pratiques, de promouvoir l'ordre public par l'accentuation de la répression et d'entrer ainsi dans une logique de "contrôle des populations à risque". À l'avenir, les professionnels de Release, avec l'aide des collectivités locales, aimeraient proposer d'autres actions de réduction de l'insécurité afin de recréer du lien et de la cohésion sociale dans la ville.

La sécurité urbaine devrait être repensée dans une approche multisectorielle où tous les intervenants ciblés ont la volonté de travailler ensemble et d'acquérir une compréhension des institutions participantes. Dans ce sens, nous avons écrit à la commune de Fribourg pour qu'elle nous intègre dans son groupe interdisciplinaire sur la violence.

LE COMITE

ASSOCIATION D'UTILITE PUBLIQUE

RELEASE 2002

M. Nicolas Queloz, président
Mme Jacqueline Pasquier Philipona, trésorière
M. Philippe Cotting, directeur
Mme Maud Lièvre, représentante du personnel
M. Pierre Aeby, membre (démission en juin)
M. Frank Gruber, membre
M. Denis Guelpa, membre
M. Christian Moeckli, membre (démission en juin)
M. Jean Retschitzki, membre

Réviseurs de compte

Mme Lia Dupraz, comptable
Mme Colette Surchat, comptable

Contrôle des comptes Semo « Déclic »

Fiduciaire Aufirex

L'EQUIPE

Administration et Direction (1,8 postes)

Philippe Cotting, directeur
Jacqueline Pasquier Philipona, secrétaire de direction, comptable
Christine Meige, secrétaire

Café atelier (1,8 postes)

Jean-Charles Beaud, responsable de secteur(dès novembre)
Danièle Gremaud, animatrice remplaçante
Kathya di Marco, animatrice socio-culturelle
Joël Schneider, animateur auxiliaire
Celia Wüst, éducatrice spécialisée
André Wyssenbach, responsable de secteur (jusqu'au mois de novembre)

Les stagiaires : Florian Labhart et Hervé Schmutz (service civil)

Travail de Rue (1,5 postes)

Jean-Charles Beaud, éducateur de rue

Joël Schneider, éducateur de rue

Celia Wüst, coordinatrice du secteur

Semestre de motivation « DECLIC » (5.2 postes)

Isabelle De Benoit Silberstein, conseillère en orientation

Caroline Digout, enseignante

Laurent Fasel, responsable de secteur

Maud Lièvre, éducatrice spécialisée

Christian Maire, maître socio-professionnel

Gérard Trinchon, maître socio-professionnel

En programme de qualification LEAC : Tommaso Tamburino, maçon

Programme Supra-f « CHOICE » (2.3 postes)

Marie-Christine Antoniazza, éducatrice spécialisée

Marcelo Aragòn, responsable de projet

Karin Sahli, éducatrice spécialisée

André Wyssenbach, éducateur spécialisé (jusqu'au mois de juin)

L'effectif à fin 2002 représente 12.6 postes.

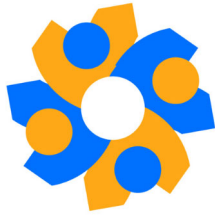
les intervenants extérieurs

Me Bruno Kaufmann, avocat-conseil

Dr Didier Stadler, médecin-conseil

la supervision

Thomas Renz , psychotérapeute, a supervisé les équipes du Café atelier, du Travail de rue, de Choice et de Déclic. La réflexion des équipes a porté sur leur fonctionnement ainsi que sur l'analyse de la situation des usagers.



café atelier

par Jean-Charles Beaud et Kathya di Marco, responsable et animatrice socioculturelle

Le *Café Atelier* est une offre comprenant un espace cafétéria, ainsi que des espaces ateliers destinés aux jeunes entre 14 et 25 ans.

La cafétéria :

La cafétéria telle que nous la percevons est un lieu de rencontre et de discussion où les jeunes peuvent venir pour se détendre, boire un verre, manger une petite restauration, jouer, aller sur internet, etc. Ils peuvent également y trouver les informations qu'ils désirent sur divers sujets les touchant de près ou de loin comme le sida, les drogues, la sexualité. Ils ont la possibilité de demander de l'aide pour diverses démarches auprès des permanents présents chaque soir. Que les jeunes aient besoin d'aide pour écrire une lettre ou simplement besoin d'une personne qui les écoute, les permanents sont là pour leur apporter l'aide nécessaire à la résolution de leurs problèmes dans les limites de leurs possibilités.

Cependant, les jeunes qui fréquentent la cafétéria n'ont pas tous besoin d'aide ou de conseil. Ils trouvent simplement cet espace accueillant, sécurisant et savent qu'ils seront toujours les bienvenus.

Les ateliers :

Les ateliers sont une offre pour les jeunes désirant accomplir diverses activités comme la danse, la peinture, le chant, l'éducation à la santé, mais qui n'ont pas de lieu où se réunir pour pratiquer ces activités. C'est également un moyen important pour les animateurs/trices et éducateurs/trices de nouer le contact avec des jeunes qui ne fréquenteraient pas forcément le Café Atelier si cette offre n'existait pas. Les divers ateliers ont aussi pour buts de permettre aux jeunes de prendre conscience de certaines de leurs qualités et d'en développer d'autres. Ces ateliers permettent aux jeunes de créer des liens entre eux et, en ce qui concerne les ateliers santé, de prendre conscience de différents aspects concernant leur santé.

Les offres du *Café Atelier* en 2002

L'accueil *Café Atelier* a été ouvert du lundi au jeudi de 17h30 à 20h30 et les vendredis de 17h30 à 21h30.

Une permanence téléphonique a fonctionné du lundi au vendredi, le matin dès 8h30 jusqu'à 12h00 et le soir selon les heures d'ouverture de l'accueil. Nous constatons que

cette offre est sous-utilisée et en perte de sens concernant le soutien que nous pourrions apporter aux jeunes. Nous souhaitons pour 2003, redéfinir cette offre.

Les principales offres du Café Atelier ont été les suivantes :

- *Aide pour traverser un moment difficile* : pour les démarches administratives et juridiques, accompagnement dans les différents services de la ville, visite en prison, médiation avec les pairs, la famille, école, lieu de formation et patron
- *Ateliers* : espace d'animation, de création et d'expression, éducation à la santé
- *Aide et conseil* : recherche d'une place d'apprentissage (dossier de présentation ; lettres de motivation, curriculum vitae), offre d'emploi, chômage, santé, sexualité, produits illicites et licites, armée, demande de service civil.
- *Médecin et avocat conseils*
- *Un endroit pour faire les devoirs*
- *Petite restauration à bas prix (sans alcool et sans fumée)*
- *Mini-job à la cafétéria (argent de poche)*
- *Prêt cafétéria pour fête/anniversaire*
- *espace exposition et annonces*
- *I-Mac & Internet, photocopieuse*
- *Jeux de société, Baby-foot, livres*

Le mini-job comme offre régulière

Le mini-job est une offre individuelle, hebdomadaire de la cafète. Tout au long de l'année 2002, **33 jeunes** ont bénéficié de cette offre. Chaque mois, une rencontre est agencée pour planifier les soirs de travail, ceci en co-décision avec les jeunes,. Ces réunions sont souvent très animées et instructives concernant les aspects du respect mutuel et du consensus.

Le mini-job permet au jeune de travailler en tant que responsable de la cafète (avec un contrat de collaboration) un soir par semaine sur une durée continue de 3 mois. Ensuite le jeune doit faire une pause obligatoire d'un mois.

Il s'agit d'une offre rémunérée : Fr. 10.- par heure de travail effectuée.

Le mini-job permet au jeune de faire sa première expérience professionnelle dans un travail rémunéré où il a quelques responsabilités à prendre. Cette expérience devrait lui permettre d'identifier ses facilités et ses difficultés, ainsi que ses attitudes sur son lieu de travail.

Le Spectacle "Nouvelle Génération"

Le spectacle s'inscrit sur du long terme. Ceci implique plusieurs ateliers. La durée de cette activité est définie à l'avance avec les usagers et aboutit sur une performance

commune de plusieurs groupes de jeunes. L'idée est de mettre chaque année un événement en place.

Pourquoi le choix d'un spectacle ?

Comme outil de travail dans le domaine de la prévention et de la promotion à la santé : pour l'éducateur/l'animateur, le spectacle est un formidable outil de travail, car il permet de créer une relation confidentielle qui sera la base pour le travail de prévention avec l'adolescent.

Dans le cadre de notre travail de promotion à la santé, notre objectif global a été de sensibiliser et d'informer les jeunes à l'importance et aux bienfaits des attentions apportées à son corps en abordant avec eux de nombreux thèmes comme : l'alimentation, les soins respectant la peau et le cheveu, ainsi que des activités sportives apportant bien-être, relaxation et santé.

Les « Ateliers Santé » et « Ateliers Spectacle » ont été préparés par les permanents du Café Atelier et animés en collaboration avec des intervenants professionnels :

diététicienne, dermatologue, esthéticienne, coiffeur, instructeur de sport, sophrologue, professeur de chant, metteur en scène, chorégraphe, maquilleur, styliste, couturière, technicien de plateau, professeur de danse etc....

66 jeunes filles et garçons ont gravité autour du projet « Spectacle Nouvelle Génération ». 16 garçons et 50 filles ont participé à ce spectacle.

Leur âge : entre 14 et 25 ans.

Moyenne d'âge des participants : **16 ans**

Plus de **douze nationalités** étaient représentées dans le spectacle « Nouvelle Génération » !

Un enrichissement personnel ainsi qu'une meilleure acceptation inter et intra-culturelle ont pu être atteints grâce à ce mélange de nationalités et de religions. C'est d'ailleurs le reflet et une réalité pour cette nouvelle génération.

Le succès grandiose du spectacle, son écho médiatique et la reconnaissance du public ont grandement valorisé les jeunes qui y ont participé.

Le grand écho est dû en partie à l'enchaînement successif des spectacles annuels montés par le Café Atelier depuis son ouverture en décembre 1998, ainsi que la constante professionnalisation de ces derniers.

Tout au long de la préparation (février à octobre 2002) nous avons collaboré étroitement avec les jeunes et ceci nous a permis de tisser des liens étroits.

Ces liens ont permis :

- ⇒ Des accompagnements
- ⇒ De régler les conflits
- ⇒ Le bon fonctionnement du spectacle avant tout
- ⇒ De responsabiliser certains jeunes en fonction de leur compétence personnelle
- ⇒ De consolider la confiance et la solidarité entre eux et nous

Statistiques

L'Accueil en 2002

Mois	Total permanences	Total passages	Garçons	Filles
Total de passages à la cafétéria pour l'an 2002	226	2946	1100	1846

Total des jeunes, qui ont fréquenté la cafétéria en 2002	Total jeunes	Garçons	Filles
	410	207	203
Total des jeunes en dessous de 20 ans	347		
Total des jeunes de plus de 20 ans	63		
Passages en moyenne par jeune	1.8		
Jeunes en moyenne par permanence	13.0		

Les Animations 2002

	Régularité	Total passages	Garçons	Filles
<u>Ateliers sans intervenant</u>				
Breakdance	36x	128	119	9
Répète hip hop "Lunaspica"	33x	178	0	178
Répète hip hop II	2x	24	0	24
Capoeira	5x	28	27	1
Chant et danse	3x	5	1	4
"Gongster 3" répète chant	5x	20	20	0
"Gangstabones" répète chant	2x	6	6	0
Danse A+N "N'Dance"	13x	46	8	38
Répète Ricardo	9x	13	13	0
Atelier peinture	5x	11	5	6
Répète "Mirage"	2x	7	5	2
<u>Ateliers avec intervenant</u>				
Danse Hip Hop I	29x	246	0	246
Danse Hip Hop II	26x	190	0	190
Peinture	24x	114	32	82

Atelier en scène "spectacle 2002"	3x	33	8	25
Graffiti	5x	16	9	7
<u>Animations ponctuelles</u>				
Tournoi baby-foot	2x	16	12	4
Présentation danse Hip Hop à l'assemblée générale	1x	15	0	15
Vernissage expo peinture à l'assemblée générale	1x	6	2	4
Rencontre "spaghetti" du groupe "spectacle 2002"	1x	30	5	25
Audition des jeunes du spectacle	1x	41	11	30
Anniversaires	2x	30	15	15
Atelier "look"	1x	8	0	8
<u>Ateliers animés par les permanents</u>				
1 ^{ère} réunion "spectacle 2002"	1x	22	5	17
2 ^{ème} réunion "spectacle 2002"	1x	28	5	23
Atelier théâtre "spectacle 2002"	15x	42	21	21
Atelier film "spectacle 2002"	1x	3	2	1
Atelier danse "spectacle 2002"	1x	11	0	11
Atelier chant "spectacle 2002"	4x	34	24	10
Atelier défilé de mode "spectacle 2002"	13x	149	3	146
Atelier affiche	9x	42	36	27
<u>Ateliers santé</u>				
Cours de Taibo "spectacle 2002"	1x	8	1	7
Cours de relaxation/détente "spectacle 2002"	1x	8	3	5
Atelier santé "spectacle 2002"	1x	3	0	3
Soins des cordes vocales	1x	8	5	3
Fitness	2x	12	6	6
<u>Animations extérieures avec permanents</u>				
Visite concours Hip Hop "spectacle 2002"	1x	13	1	12
Atelier peinture "spectacle 2002", fresque décors	2x	10	3	7
Visite match d'impro théâtrale "spectacle 2002"	1x	2	1	1
Visite studio enregistrement "spectacle 2002"	1x	8	6	2
Avant-première du spectacle (fête du cinéma)	2x	60	24	36
Répète générale du spectacle 2002	2x	100	21	79
Atelier film	1x	3	2	1
Total pour l'an 2002		1800	463	1337

Cette année nous avons eu 1644 passages pour les activités mises en place par les permanents ou des groupes de jeunes.

L'activité dans les ateliers a été beaucoup plus prisée par les filles. Cela s'explique en grande partie par leur investissement considérable au spectacle annuel "Nouvelle Génération". Cette année plus que jamais, les activités menées dans les ateliers avaient un lien direct avec le spectacle. Nous tenons aussi à préciser que la proposition faite aux jeunes de participer à un spectacle en octobre a permis la naissance de nombreux Ateliers : Défilé de mode, santé, chant, théâtre, danse hip hop

Les accompagnements en 2002

Usagers		Domicile	
Total	101	Sarine Ville	80
Répartition	57 filles / 44 garçons	Marly	8
Nationalités	40 CH / 61 migrants	Villars-sur-Glâne	6
< 20 ans	60	Corminboeuf	1
20 à 30 ans	39	Villarimboud	1
> 30 ans	2	Le Mouret	1
avec emploi	41	Gurmels	1
sans emploi	60	Sugiez	1
avec formation	12	Éstavayer	1
en formation	53	Hors-canton	1
sans formation	36		
célibataires	98		
Mariés	3		
Nature du contact			
Information-conseil	54		
Entretien d'accomp.	77		
Type de la demande			
Personnelle	68		
Familiale	12		
Dépendance, addictions	6		
Emploi	16		
Formation	20		
Juridique	9		

Vous pouvez obtenir le bilan Café Atelier 2002 complet sur le site www.release.ch ou à l'adresse suivante :

Café Atelier, Rue Hans-Fries 11, 1700 Fribourg

Tél. 026 322 29 01 - fax 026 323 18 97

e-mail : cafeatelier@release.ch



Travail de rue

par Jean-Charles Beaud, Joël Schneider et Celia Wüst, Educateurs de rue

Le Travail de rue s'adresse prioritairement à tous les adolescent(e)s et jeunes adultes (12-25 ans) de la Ville de Fribourg et subsidiairement auprès des collectivités et partenaires de proximité du canton de Fribourg (autorité communales, associations de jeunesse, association de quartier, etc.)

Par son action socio-éducative, l'éducateur de rue s'efforce de contribuer à créer les conditions propices à une meilleure inscription du jeune dans la société, c'est-à-dire à favoriser la réinstauration d'un lien social.

• **Présence / info-conseil & Accompagnements**

Avant de présenter les demandes diversifiées des jeunes, il nous semble nécessaire d'expliquer comment le jeune arrive à formuler une demande envers l'éducateur/trice de rue.

En effet, pour aboutir à un accompagnement, il est nécessaire d'établir un lien avec la personne. Tisser des liens ne signifie pas que le jeune a confiance. C'est donc un travail qui sous-entend d'entretenir ce lien par une présence régulière sur les lieux de vie du jeune afin d'échanger, de se positionner, de se tester et d'apprendre à se connaître. Au fil des rencontres, nous profitons d'expliquer au jeune notre manière de travailler :

- ⇒ nos principes de travail comme le travail sans mandat,
- ⇒ le fait que nous ne tenons aucun dossier à son sujet.

Ces points favorisent certainement la relation de confiance et permettent au jeune d'exprimer sa demande. Demande souvent implicite, peu claire au départ, mais qui se précise au fil des rencontres.

L'accompagnement d'un groupe de jeune peut nous amener à passer d'un accompagnement collectif à l'accompagnement d'un membre de ce groupe. Ceci n'est pas un but en soi, nous pouvons aussi répondre à une demande collective illustrée par l'exemple ci-après :

Nous avons suivi un groupe de jeunes étrangers qui ont commis une série de vols. Celia a accompagné un de ces jeunes lors d'un procès chez le juge des mineurs, afin de soutenir le jeune et de lui expliquer dans un "langage jeune" les raisons du jugement. Lorsqu'un autre jeune du groupe a récidivé au cours de l'année, elle lui a rendu visite plusieurs fois en prison. Ce suivi en prison, a aidé le jeune à prendre conscience de la gravité de ses actes et d'envisager un avenir autrement que dans la délinquance.

Un des buts de Celia est de faire le lien entre le jeune en prison et ses "potes" à l'extérieur. Ce qui lui a permis de se faire connaître auprès de ses pairs.

STATISTIQUES DES ACCOMPAGNEMENTS 2002

Usagers		Domicile	
Total	295	Fribourg	267
Répartition	88 filles / 207garçons	Villars-sur-Glâne	3
Nationalités	129 CH / 166 migrants	Marly	2
< 20 ans	121	Corminboeuf	2
20 à 30 ans	155	Givisiez	2
> 30 ans	19	Ependes	2
avec emploi	113	Glâne	1
sans emploi	182	Gruyère	5
avec formation	46	Lac	2
en formation	90	Broye	2
sans formation	159	Veveyse	2
célibataires	286	Hors-canton	5
Mariés	9		
Nature du contact		Lieu du contact	
Information-conseil	227	Cafés, pubs	157
Orientation (aiguillage)	9	Rue, gare	91
Entretien d'accomp.	35	Rassembl., concerts	10
Démarches	24	Natel, tél.	24
Type de la demande			
Personnelle	117	Appart., squats	3
Familiale	31	Autres instit., prison	16
		Interlocuteur	
Dépendance, addictions	25	Jeune	295
Emploi	34	Groupe de jeunes	1
Formation	40	Membre de la famille	4
Juridique	48	Professionnel	11
	1150 contacts / 311 interlocuteurs	moyenne 3.7 contacts / interlocuteur	

2. Animation

Lors de l'année 2002, nous n'avons pas eu d'animation propre au travail de rue, toute l'équipe a participé activement à la conception et à l'encadrement du spectacle "Nouvelle Génération".

Quelle est la spécificité du rôle du travailleur de rue dans le spectacle ?

Nous commençons notre travail dans la rue par sonder l'intérêt des jeunes pour un tel projet. Par la suite, nous faisons de la publicité pour attirer le plus possible de jeunes de

la rue. Tout au long de la préparation nous essayons d'intégrer des nouvelles personnes, parfois jusqu'au dernier moment.

Nous avons organisé des ateliers santé comme le fitness et la relaxation, ainsi que des sorties comme la visite d'un studio d'enregistrement professionnel et une soirée de compétition de danse hip hop pour stimuler la motivation des jeunes.

Les travailleurs de rue sont très utiles lors des conflits entre les jeunes et leurs pairs ou lors de tensions dues entre autres à l'incompréhension des consignes des permanents ou du metteur en scène. Parfois, certains jeunes mettent fin à leur participation au spectacle sur un simple malentendu. Nous les rencontrons alors dans la rue et prenons le temps pour comprendre leur point de vue et, le cas échéant, organiser une rencontre de réconciliation, afin de leur donner l'occasion de réintégrer le spectacle. Sans cette intervention des travailleurs de rue, le bon fonctionnement du spectacle serait beaucoup plus difficile.

Le travailleur de rue est une constante source d'informations et de conseils pour les jeunes, par exemple une convocation égarée à la maison ou un rendez-vous oublié.

Le spectacle nous permet également de rencontrer les parents et ainsi d'expliquer le travail fait avec leurs enfants pendant l'élaboration du spectacle. Les liens ainsi tissés permettent leur collaboration en cas de besoin.

La période du spectacle est riche pour les travailleurs de rue. L'animation est pour eux un outil relationnel permettant d'atteindre les objectifs qui sont liés à la prévention et à la promotion de la santé.

3. Contacts extérieurs principaux

Fantasy project

Fantasy project est un programme national de prévention qui propose une palette de services permettant aux jeunes de réaliser un projet sur un sujet qui les préoccupe. Ils ont sollicité Celia pour participer à un film promotionnel avec des jeunes.

Groupe "Hors-murs"

Ce groupe réunit de plus en plus de travailleurs de rue. Jean-Charles, Celia et Joël ont participé à la rédaction d'une charte pour les travailleurs "hors-murs" de suisse romande. Ce groupe se réunit 2 fois par année.

Rencontre avec l'UST (Unité spécialisée en toxicomanies)

Échange d'informations sur nos pratiques respectives, à raison de 2 réunions annuelles.

Centres de loisirs

Celia a eu un contact en début d'année pour définir la collaboration en 2002 entre les centres de loisirs et le Release. Kathya du Café Atelier a repris le flambeau.

Groupe débriefing

Celia a participé à une rencontre avec ce groupe afin de soutenir la démarche pour former un groupe de "débriefeurs" dans le canton.

Conférence de presse

Jean-Charles a été invité par l'association « Petzi » (association faîtière Suisse des clubs de concerts, p.e. Frisson) pour présenter des actes de prévention lors de soirées Technos.

Travailleuse de rue

Les trois éducateurs de rue ont rencontré la remplaçante de Sœur Danielle, de la congrégation des Frères de Foucault, Mme Anette Wicht, engagée par l'Eglise catholique, qui effectue du travail de rue essentiellement à la gare. Elle est venue visiter le Release, dans le but d'une éventuelle future collaboration.

Association Agapa

Cette association propose des groupes d'accompagnement ayant comme sujets les pertes de grossesse, les abus, les maltraitances et les négligences.

Rencontre de Celia avec Sœur Danielle et Mme Currat pour récolter des informations sur cette association. Jean-Charles a écrit un article livrant un témoignage sur une situation d'effilochage (perte du lien social) d'un jeune.

Cinq présentations du travail de rue

- Pour un travailleur social de Lugano : une équipe va ouvrir une structure en milieu ouvert à Lugano.
- Pour les éducateurs du Foyer pour jeunes de Courtepin.
- Pour les médiateurs scolaires du CO de Pérolles.
- Pour un gardien de prison de Genève.
- Pour une éducatrice d'Arcades à Moudon, qui avait besoin de références pour mettre en place le travail de rue dans la Broye.

4. Travail de sensibilisation

Le travail de sensibilisation est un travail de longue haleine et très varié. Il consiste à conscientiser les autorités, les parents et le grand public des difficultés existentielles des jeunes.

De plus en plus, nous sommes amenés à jouer un rôle "d'expert des jeunes". En 2002, nous avons effectué le travail de sensibilisation de diverses manières telles que :

Magasins de chanvre

La fermeture des magasins de chanvre a suscité de vives réactions de la part des jeunes que nous côtoyons. Nous avons réagi en proposant d'organiser un débat entre la police et les jeunes intéressés. Malheureusement, par manque de disponibilité respective, ce débat n'a pas eu lieu. En 2003, nous allons profiter de la rencontre avec la police afin de présenter les questions venant des jeunes. Les sujets abordés tournent autour des thèmes de la fermeture des magasins de chanvre, l'application de la loi actuelle sur le cannabis, y compris sur les tests des conducteurs qui vont être mis en place en avril.

L'Hebdo

L'Hebdo a publié un article sur la violence des jeunes avec en couverture des photos de jeunes fribourgeois d'origine étrangère. Nous leur avons écrit expliquant la colère des jeunes face à cette intrusion. En effet, le photographe s'est fait passer pour un touriste de passage et a profité de cette couverture pour photographier les jeunes à leur insu. Nous attendons toujours une réponse de l'Hebdo.

RSR

Jean-Charles a effectué une intervention à la radio sur le sujet de la violence dans les transports publics.

Présentations du travail de rue

Pour les étudiants de l'ESTS (écoles d'éducateurs) à Givisiez, en novembre, en collaboration avec un policier, sur le sujet "intervention sociale et policière : finalités et éthique".

Celia a présenté le travail de rue à deux classes d'étudiants de l'école du personnel soignant de Fribourg.

La Liberté

Celia et Jean-Charles ont rencontré une journaliste qui voulait leur point de vue sur la violence chez les jeunes. Ils lui ont conseillé de développer un thème d'article autre que la violence, qui ne stigmatise pas les jeunes : les nouvelles idéologies.

Quartier d'Alt

Durant l'année, Jean-Charles a consacré quatre séances à ce projet :

participation à l'AG du quartier pour présenter le fruit du travail de ce groupe de réflexion et participation aux séances agencées durant l'année.

Pour l'instant, notre rôle d'expert des jeunes (qui sous-entend de connaître les habitudes de ceux-ci au sein du quartier) reste pertinent. Le groupe semble satisfait de notre apport et de notre regard sur les différents comportements des groupes de jeunes. Nous pensons rester disponible pour 2003, à raison de 3-4 rencontres.

TPF(Transports publics fribourgeois)

Jean-Charles a participé à trois rencontres du groupe de réflexion sur la violence en tant qu'expert des jeunes. Le groupe a pu et a su poser des actes pouvant atténuer la

violence au sein de leur organisme (p.e. :bus de prévention destinée aux classes primaires et cycles d'orientation). Vu le rythme des rencontres, Jean-Charles pense poursuivre son action au sein de ce groupe.

Commune de Givisiez

Nous avons consacré deux rencontres, afin de prodiguer un conseil vis-à-vis des jeunes qui faisaient de la déprédation de la propriété et créaient ainsi un climat d'insécurité. Nous avons rencontré des membres de la commune de Givisiez une fois en conseillant le renouvellement du dialogue avec les jeunes. Quelques mois plus tard, nous avons rencontré des membres du conseil communal de Givisiez, Belfaux, Corminboeuf et Granges-Paccots avec les mêmes problèmes. Nous avons suggéré 2 à 3 sessions de "coaching" pour qu'ils puissent trouver des solutions ensemble. Ce projet est en suspens pour le moment.

Fondation Pass'Age

La fondation "Pass'Age" a été constituée par la commune de Bulle, dont le but est notamment de mettre en place une structure destinée à coordonner les activités en faveur de la jeunesse bulloise et environ. En 2002, cette fondation a choisi une responsable, afin d'atteindre ces buts. la responsable a pris contact avec Release pour voir si nous pouvions l'aider dans son fonctionnement. Nous avons décidé d'accéder à cette demande sous forme de coaching. La première rencontre au sein des murs de cette fondation nous a permis de découvrir qu'il y avait l'équipe d'animateurs de l'association Ebullition (centre culturel et alternatif) qui utilisait aussi ces locaux. Dès lors, nous avons ensemble réfléchi sur la manière de travailler sous le même toit en évitant une concurrence des services. Par l'impulsion du coaching, la responsable de la fondation et l'équipe d'Ebullition ont travaillé sur leurs cahiers des charges respectifs.

Ceci a permis d'élaborer un contrat de collaboration entre la responsable de la fondation "Pass'Age" et l'équipe d'Ebullition. Par la suite, la responsable de la fondation "Pass'Age" a décidé de mettre ses priorités sur les locaux d'animations en appelant ce centre d'accueil "Transborder" et non pas sur un éventuel travail social de rue. Jean-Charles a demandé à réaliser l'organigramme et la conceptualisation de leur travail. Aujourd'hui les deux structures sont plus au clair en ce qui concerne leur mandat et leur fonctionnement respectif.

Projets

Groupe techno

Le groupe coordination Techno est la continuation du groupe "Erit". Le groupe "Erit" a été mis en place pour participer à une enquête européenne sur l'utilisation actuelle des psychostimulants : nouveaux comportements, nouvelles interventions, quelle prévention ? A la fin de cette étude, le groupe coordination Techno est devenu un sous-groupe de travail du GREAT (Groupement Romand en matière d'Addiction Et de Toxicodépendance). Durant cette année, nous avons finalisé la charte pour offrir un label de qualité et une plus grande sécurité en soirée Techno. Nous avons aussi participé à une journée de formation durant laquelle nous avons réfléchi sur les

situations à risques (limites des interventions et mesures d'urgence) et pu mettre à jour nos connaissances par rapport aux produits. Nous avons aussi profité de l'expérience du responsable du projet pilote à Berne (analyse des produits circulants lors des soirées techno réalisée par un chimiste cantonal de Berne).

Doré

Doré est l'organe exécutif de l'office fédéral de la formation professionnelle et de la technologie. Jean-Charles a participé, en collaboration avec l'école d'éducateurs spécialisés de Givisiez et le Service social cantonal, à ce projet de réflexions en tant que partenaire principal du terrain. Il a également participé à la rédaction finale de ce projet dont le titre est le suivant :

"Quelles réponses des travailleurs sociaux fribourgeois donnent-ils aux situations de travail ressenties comme "violentes" .

GPM : groupement pro-médiation

Ce groupe a pour objectif de promouvoir la médiation en tant que processus de gestion et résolution des conflits, et de regrouper les synergies.

Objectifs : Soutenir le groupe en étant membre actif du comité.

Cette année, ce groupe s'est mieux affirmé en organisant une introduction à la médiation pour ses membres et une ouverture à un projet de quartier, soit Villars-Vert ou Schoenberg.

Vous pouvez obtenir le bilan du Travail de rue complet sur le site www.release.ch ou à l'adresse suivante :

Travail de rue, Hans-Fries 11, 1700 Fribourg
Natel Celia Wüst 076 587 37 80
Natel Jean-Charles Beaud 076 345 38 22
Natel Joël Schneider 078 897 24 70
travailderue@release.ch

Décllic !

par Laurent Fasel, Responsable de secteur

Décllic est un semestre de motivation (SeMo) créé le 1^{er} janvier 1994 et reconnu par le Secrétariat d'Etat à l'économie-SECO. L'objectif du semestre de motivation Décllic vise à permettre à des adolescent(e)s ou de jeunes adultes en fin de scolarité, en rupture d'apprentissage de définir ou redéfinir un projet de vie professionnel et de se donner les moyens d'entreprendre sa réalisation. Il sert de passerelle entre l'école et le monde du travail en tenant compte des aspects personnels, familiaux et sociaux du participant. La finalité du semestre de motivation Décllic est de permettre à tout jeune, parlant le français, ayant terminé sa scolarité obligatoire et étant demandeur d'emploi de faire le choix d'une filière de formation et de s'insérer sur le marché du travail au travers d'une mesure combinant expérimentation professionnelle, orientation professionnelle, assistance à la recherche d'emploi, aide au développement de la personne et formation scolaire durant un maximum d'une année.

Services et activités

L'orientation professionnelle

L'orientation professionnelle a poursuivi sa mue durant cette année pour ne former, avec les Techniques de Recherche d'Emploi qu'un seul atelier. Ainsi, Mme Isabelle de Benoit-Silberstein intervient directement dans le cadre des recherches d'emploi et plutôt que d'agender dans un horaire hebdomadaire des entretiens d'orientation professionnelle, elle juge, durant les ateliers de l'opportunité de proposer des entretiens pour relancer une motivation émoussée ou ouvrir de nouvelles voies de recherche d'emploi.

L'atelier d'art-thérapie, rebaptisé pour l'occasion Atelier d'Expressions (L'ATEX) s'est poursuivi durant toute l'année, avec la collaboration de Mme Monique Chardonnens, art-thérapeute diplômée. Je tiens à la remercier ici pour le travail accompli tant avec les participants que dans le coaching qu'elle a effectué avec Mme Isabelle de Benoit-Silberstein. Cette dernière qui a débuté sa formation à l'automne 2002 prendra seule les rennes de l'atelier d'expression dès janvier 2003. Cet atelier rencontre un franc succès auprès des participants qui l'investissent en grande majorité et qui en retirent, selon les bilans de satisfaction effectués auprès d'eux un gain de confiance en eux et un discernement des différentes facettes de leur personnalité. Ce discernement les amène vers une meilleure connaissance d'eux-mêmes, ce qui facilite ensuite leur prise de décision dans leurs choix de vie. La tenue de cet atelier n'est sans doute pas étrangère à l'augmentation statistique du nombre de solutions professionnelles trouvées par les participants à Décllic 2001 – 2002.

Les techniques de recherche d'emploi

Cet atelier, créé à l'automne 2001, est désormais étroitement lié à l'orientation professionnelle. Il a pour but de permettre aux participants de bénéficier de plus de temps pour effectuer leurs recherches d'emploi, mais également de mieux préparer et affiner les différentes techniques de recherche. Animé par Mme Maud Lièvre, Mme Isabelle de Benoit-Silberstein et M. Laurent Fasel, il donne à chaque participant la possibilité de consacrer une semaine par mois, avec les moyens et l'encadrement adéquats, à ses recherches de formation. Il permet également comme cité plus haut à la conseillère en orientation de mieux juger de l'opportunité d'un entretien d'orientation professionnelle avec chaque participant. Durant la fermeture de l'été, un important travail de préparation a été fait pour mettre en place un programme d'appropriation de la demande, suite aux modifications de procédures d'entrée à Déclic imposées par la création de la Plate-forme jeunes. Ainsi les jeunes ne choisissent plus de venir de leur propre chef à Déclic, mais sont orientés selon leurs besoins et les disponibilités de chaque SEMO. Ainsi, il nous est apparu important de proposer à chaque jeune de se situer par rapport à l'objet de ses recherches de projet de vie avant d'entreprendre toute démarche de recherche d'emploi.

L'enseignement spécialisé

Si la première moitié de l'année s'est déroulée selon le schéma habituel, un important travail de réflexion et d'ajustement du programme et de l'organisation de l'enseignement a été entrepris par Mme Caroline Digout. Un programme d'appropriation de la demande a été mis en place durant le premier mois de participation du jeune à Déclic dans le but qu'il puisse être preneur de l'enseignement dispensé à Déclic, en mettant du sens au travail scolaire. La nouvelle collaboration avec le centre professionnel (les jeunes ont la possibilité de suivre les cours à Déclic ou au centre professionnel) a demandé la mise en place d'une évaluation de départ plus conséquente. Les critères de désir du jeune, d'autonomie et de compétences scolaires ont été pris en compte, permettant ainsi d'orienter au mieux chaque jeune vers la structure de cours qui lui est le plus favorable. Ainsi, le nombre de participant bénéficiant de l'enseignement à Déclic a diminué, permettant à Mme Digout de leur offrir une aide encore plus appuyée.

Les chantiers d'utilité publique

Cette année, les chantiers d'utilité publique ont été au nombre de trois : les travaux de transformation et d'aménagement de la nouvelle structure d'accueil de jour du sleep-in de la Tuile au Schoenberg à Fribourg, la fin des travaux d'aménagement des locaux de l'association ADRA à Lentigny et les nouveaux locaux de la crèche universitaire à Fribourg. Le but de ces chantiers d'utilité publique reste de permettre aux participants de se confronter à la réalité du monde du travail et d'acquérir des attitudes de bases qui resteront valables quelque soit la profession envisagée : ponctualité, relation avec les collègues, avec la hiérarchie, hygiène, engagement. C'est M. Christian Maire qui a assumé pour la sixième année le rôle de responsable des chantiers, assisté en

certaines circonstances par le maître d'atelier métaux & menuiserie, M. Gérard Trinchan, arrivé à Déclic au mois de mars. Il s'est principalement agi de maçonnerie, de pose de carrelage et de parquet, de démolition de parois, de travaux d'aménagement extérieur (création d'un chemin pavé, préparation et pose d'une barrière) et de travaux de finition (peinture, rhabillage, crépissage, lattage et lamage).

Les ateliers métaux & menuiserie

Dès le mois de mars de cette année, Monsieur Gérard Trinchan est venu compléter l'équipe pour reprendre d'une part l'atelier menuiserie en vacance depuis le départ de M. Benoît Delacombaz et mettre en place un atelier de métaux et mécanique. Pour ce faire, M. Trinchan a, avec un groupe de participants, commencé par aménager un espace clos afin de créer des postes de travail sécurisés pour l'atelier métaux et mécanique. Dans son organisation, M. Trinchan souhaite proposer aux participants une méthode de travail prenant appui sur une formation de base permettant ensuite une progression évaluée par la méthode d'évaluation "CAM". Dès cet automne, ces ateliers ont commencé à fonctionner.

Les animations

Cette année, les animations ont été utilisées en début de programme dans le but de souder le groupe et de nous permettre d'apprendre à connaître les participants. Nous avons choisi d'organiser, durant la première semaine de programme une sortie culturelle. Nous sommes donc allés visiter le musée d'art moderne à Neuchâtel. La deuxième sortie, sportive, celle-là nous a donné l'occasion d'aller faire du rafting entre Grandvillard et Broc.

Les événements marquants

Compétences scolaires et choix professionnels

Année après année, le fossé se creuse. Les jeunes que nous accueillons à Déclic, pour une majorité d'entre eux, sont en déficit scolaire, c'est-à-dire qu'ils ne peuvent produire, auprès d'un patron, un bulletin scolaire complet (jusqu'à la troisième année du CO), ni même avec une moyenne générale ou des branches principales positives.

Nous nous trouvons donc de plus en plus confrontés à une problématique de choix de métier. L'orientation professionnelle, pour ces jeunes, n'est plus l'outil du choix, mais bien celui de l'accompagnement pour l'acceptation par le jeune concerné du non-choix. Les exigences de formation étant également de plus en plus élevées, la plupart des jeunes concernés devront se tourner vers une formation élémentaire ou dans le meilleur des cas vers une année de préapprentissage. Ces deux solutions sont difficilement acceptées par les jeunes. Pour la première, le fait de ne pas pouvoir envisager un certificat fédéral de capacité est vécu comme un échec, et pour la deuxième, le fait d'imaginer que la formation ne va pas durer trois ans, mais quatre ans, provoque un découragement.

Adaptation à la plate-forme jeunes

La création de la plate-forme, regroupant tous les partenaires des semestres de motivation (SPE, Centre professionnel, ORP, SEMO Broye, Foyer St-Etienne, Intervalle et Déclic) nous a demandé une grande disponibilité au cours du printemps, ainsi qu'une remise en question de notre façon de travailler.

En effet, tout jeune désirent intégrer une structure de type Semestre de Motivation doit impérativement passer par la plate-forme. C'est la plate-forme, composée du doyen du Centre professionnel, de deux conseillers ORP et d'un psychologue qui détermine, après évaluation, les besoins de chaque jeune et le dirige ensuite vers la structure qui semble le mieux lui convenir. La modification est de taille pour Déclic qui fonctionnait jusque-là avec un système d'inscription à la source, c'est-à-dire que chaque jeune désirent s'inscrire chez nous venait nous rencontrer pour poser sa demande et bénéficiait ainsi d'informations préalables à son entrée en programme.

Autre modification entraînée par la mise en place de la plate-forme, la possibilité pour les jeunes de suivre les cours à l'Ecole professionnelle artisanale et industrielle (EPAI). Une douzaine de jeunes ont choisi cette option.

Santé & social

Année après année, nous avons le sentiment que la santé, tant physique que psychique des participants va en empirant. Nous pouvons baser ce constat sur le nombre d'absences pour maladie notées cette année, ainsi que sur les demandes faites par les jeunes en accompagnement ou les observations que nous avons pu poser sur le terrain. Problèmes de nutrition (anorexie-boulimie), de dépression voire de comportements inadéquats, hyperactivité, nous avons également accueilli cette année trois jeunes filles de seize ans étant sur le point d'accoucher ou ayant eu un enfant dans l'année précédente, et se trouvant en grande difficulté (tutelles, placement des enfants en institution, etc...).

Ces observations nous ont fait prendre conscience de l'importance de l'aide que nous devons apporter aux jeunes dans ce domaine de la santé. Pour un organisme de prévention comme le nôtre, il est primordial que nous puissions apporter une réponse concrète au problème que constitue la santé des adolescents. Si l'accompagnement social est chose courante à Déclic, celui de la santé est plus restreint. Il s'agira pour nous, à l'avenir de mettre en place un programme de prévention intégré qui permettra à chaque participant de retrouver forme et équilibre dans sa santé physique. De plus, il est impératif que nous mettions l'accent, durant l'année 2003 sur le travail de réseau, spécifiquement dans des situations où les participants devraient pouvoir bénéficier d'un suivi psycho-thérapeutique.

Relations publiques

Le 8 octobre 2002 a eu lieu une journée de rencontre de tous les semestres de motivation suisses sous l'égide du SECO et c'est le canton de Fribourg qui accueillait

cette manifestation. Ainsi, Déclic a accueilli dans l'après-midi les responsables du SECO, les représentants cantonaux de chaque semestre de motivation.

Après une visite guidée des locaux, nous leur avons offert une collation préparée par les participants. La journée s'est terminée par une table ronde que nous avons aménagée dans les ateliers mêmes.

STATISTIQUES DECLIC 2002

Participants

Total	36
Répartition	17 garçons / 19 filles
Nationalités	CH 18 / Migrants 18
Moyenne d'âge	17,5 ans

16 métiers différents ont été choisis pour 28 jeunes placés à la sortie de Déclic dont 9 concernant les 13 garçons et 8 concernant les 15 filles.

On retrouve 12 fois un métier associé à la vente dont 7 fois pour les filles et 5 pour les garçons.

2 garçons entreprennent une formation élémentaire et un autre entre sur le marché du travail en emploi, sans formation. 2 filles choisissent une poursuite d'études.

Sur les 34 jeunes accueillis à Déclic depuis le début de l'année, 17 jeunes présentaient des difficultés particulières concernant un niveau scolaire très faible, des difficultés personnelles, familiales ou sociales pouvant toucher à leur santé au sens large.

Les 7 jeunes ayant interrompu le programme avant son terme ainsi que la personne qui l'a achevé sans solution appartiennent tous à cette catégorie de jeunes en difficulté particulière mentionnée ci-dessus.

Tous les jeunes ont eu au moins 1 jusqu'à 12 entretiens individualisés selon les cas correspondant à une moyenne de 4,2 entretiens par jeune et totalisant 138 entretiens.

Nous avons eu 15 entretiens avec des anciens participants de Déclic recherchant encore un soutien.

Apparemment, de plus en plus de jeunes se présentent devant la porte des semestres de motivation. Cette année, la moyenne des jeunes par jour de programme s'est élevée à 24, soit cinq de plus que l'année précédente.

Vous pouvez obtenir le bilan Déclic 2002 complet sur le site www.release.ch ou à l'adresse suivante :

Déclic, semestre de motivation

Rte Petit-Moncor 1, 1752 Villars-sur-Glâne

Tél. 026 401 76 07 - Fax 026 401 77 08

e- mail : declic@release.ch



par Marcelo Aragòn, Responsable de secteur

Choice est un programme de prévention pour des jeunes qui vivent une situation de crise ou qui ont des conduites à risques.

Le but du programme est de renforcer durablement les ressources individuelles des jeunes, de développer des stratégies de résolution de problème et d'augmenter l'auto-compétence afin de leur permettre de vivre une existence adaptée à la situation et de s'intégrer au mieux dans leur milieu scolaire, professionnel et familial.

C'est pourquoi *Choice* est un programme ambulatoire extrascolaire qui permet aux jeunes de poursuivre leurs études.

Choice s'adresse aux jeunes garçons et filles entre 12 et 17 ans, scolarisés ou en formation dans le canton de Fribourg. Le programme s'adresse aux jeunes des deux parties linguistiques du canton.

Le programme englobe une offre de cours et d'ateliers socio-éducatifs ainsi qu'un accompagnement individualisé de 6 mois, soit 24 semaines.

Le contenu du programme peut être subdivisé en trois principaux axes : **travail de dynamique de groupe, conseil et prise en charge individuels et vécu-pédagogique.**

Le travail en dynamique de groupe a lieu une fois par semaine en fin d'après-midi ou en début de soirée, ainsi qu'un samedi par mois. Les entretiens individuels sont fixés selon les besoins mais au moins une fois par mois.

Relations publiques

Choice a pu bénéficier de différentes apparitions dans divers médias. L'initiative a, sans exception, toujours été prise par les journalistes, ce qui donne un indice sur le degré de notoriété de *Choice*. Un article est ainsi paru en novembre 02 dans *spectra*, revue officielle de l'Office fédéral de la santé publique. Le même mois, un reportage de cinq minutes au sujet du programme *Choice* fut diffusé sur les ondes de Radio DRS 1. De plus, *Choice* fut cité dans un article de l'ISPA/SFA (Institut suisse de prévention de l'alcoolisme et du tabagisme) sur le thème de la prévention de la violence.

Mais l'événement médiatique de l'année reste le reportage de sept minutes à la télévision suisse. TSR 1, dans un reportage diffusé en décembre 02 sur le thème de « l'indiscipline à l'école », a présenté *Choice* comme une alternative au problème.

Ces trois apparitions médiatiques furent marquées par des reportages nuancés et de haute qualité.

Collaboration avec le réseau

Cette année, ainsi que durant les deux années passées, les cycles d'orientation furent les partenaires principaux de *Choice* qui se développe toujours plus et mieux dans le sens d'une offre complémentaire pour les écoles.

En troisième année d'existence de ce projet, 85% des jeunes furent adressés par les écoles (cf. tableau 1). Les 15% restants ont été envoyés par le Service de l'enfance et

de la jeunesse (SEJ). Ce sont les premiers fruits de l'accord conclu en juin 01, prévoyant un mode de financement homogène, indépendamment du service placeur qui annonce les jeunes. Au total, 49 jeunes furent suivis dans le cadre du programme *Choice* en 2002. 28 jeunes ayant intégré le programme en 2001, en sont sorti.

Tableau 1 : Provenance des jeunes par service placeur

Nombre de jeunes	Service placeur
3	Service de l'enfance et de la jeunesse
0	Chambre pénale des mineurs
18	Services du cycle d'orientation
21	Nombre total de jeunes

En considérant la provenance des jeunes par cycle d'orientation, on obtient l'image suivante : 3 des 11 cycles d'orientation de langue française ont tiré profit de l'offre de *Choice* en plaçant 9 jeunes. Sur le plan suisse-allemanique, 6 des 9 écoles germanophones ont eu recours à l'alternative proposée par *Choice* et ont également placé 9 jeunes.

Cela signifie qu'une moitié des jeunes provenait de la partie francophone, tandis que l'autre de la partie germanophone. En comparaison à l'année précédente, le recours au programme s'est donc développé en faveur des écoles suisses-allemandes pour passer à un rapport de 1 :1,7 à 1:1. L'année précédente, nous pouvions encore considérer que les cycles d'orientation de langue française avaient presque deux fois plus souvent fait recours à l'offre de *Choice* que les écoles germanophones. En raison de cette constatation et du fait que cette proportion reflète, de surcroît, la relation entre la population romande et allemande du canton, il a été décidé en 2002, qu'une extension du programme *Choice* devait avoir lieu dans la partie francophone du canton durant l'année 2003.

Les cycles d'orientation suivants ne nous ont adressé aucun jeune : Marly, Gruyère, Broye, Veveyse, Domdidier, Gubloux, Glâne, Morat pour les francophones et Guin, Morat et écoles publiques indépendantes pour la partie germanophone.

Tableau 2 : Provenance des jeunes par C.O. (cycle d'orientation)

Nombre de jeunes	Cycles d'orientation CO
6	CO de Pérolles
2	CO du Belluard
1	CO de Jolimont
3	OS Tafers
2	OS Wünnewil
1	OS Freiburg
1	OS Kerzers
1	OS Gurmels
1	OS Plaffeien
18	Nombre total de jeunes

Tableau 3 : Collaboration réalisée avec le réseau

Jeunes		Quelles mesures furent entreprises ?
En %	absolu	
20,8	5	Rencontre avec la direction de l'école
8,3	2	Rencontre avec la direction de l'école, le jeune et les parents
4,2	1	Rencontre avec l'enseignant
12,5	3	Rencontre avec le juge des mineurs, les médiateurs, assistants sociaux ou autres
4,2	1	Intervention de crise en classe d'école pour l'amélioration du climat
4,2	1	Intervention de crise pour les jeunes en collaboration avec l'école
8,3	2	Intervention de crise dans le système familial
12,5	3	Consultation avec les parents
4,2	1	Consultation avec l'enseignant, l'école
8,3	2	Intervention en classe pour le recensement précoce des jeunes
12,5	3	Thérapie familiale
100%	24	Total des collaborations réalisées

L'année dernière, il fut nécessaire d'établir des contacts avec le réseau social pour 49 jeunes. Les 21 jeunes qui ont commencé le programme *Choice* en 2002 se sont retrouvés confrontés à 24 reprises avec le réseau social. La collaboration fut plus ou moins intensive en fonction de la situation. Il a toujours été tenté, avec la participation des partenaires, de trouver une solution satisfaisante pour le jeune et son entourage. Au cours de cette troisième année d'existence du programme *Choice*, il s'est confirmé que seul un accompagnement de grande envergure permettait de soutenir efficacement les jeunes. Dans de telles situations, une façon systématique de voir les choses ainsi que la profonde volonté d'établir une réelle collaboration furent de précieuses aides.

Les trois secteurs à problèmes principaux des jeunes furent : l'école (86%), la famille (67%), les agressions envers des personnes (62%) et autres (33%).

Tableau 4 : Fréquence absolue et relative des secteurs à problèmes des jeunes

Nombre de jeunes		Domaine problématique
absolu	en %	
18	86	scolaire
14	67	familial
13	62	agressions envers des personnes
7	33	autres
6	29	agressions envers des choses
5	24	fugues
5	24	problèmes psychiques
5	24	autoagressions
4	19	délinquance
4	19	solitude
3	14	santé
3	14	suicides
2	10	dépendance
2	10	troubles alimentaires
1	5	intégration culturelle
1	5	absence de place d'apprentissage
1	5	absence de structures journalières

0	0	intégration linguistique
0	0	interruption d'apprentissage
0	0	déchéance

En examinant les objectifs choisis et traités par les jeunes, on obtient l'image suivante : les objectifs ont à nouveau été classés en quatre catégories. Certains concernent leur propre **personne**, d'autres englobent les autres jeunes du même âge (**pairs**), la **famille** ou **l'école** (cf. tableau 5). Cette année, aucun objectif ne fut cité dans la catégorie pairs. Par contre, on constate que les jeunes se sont fixé des objectifs surtout au niveau de leur propre personne, avec une majorité de 52.7% de tous les objectifs mentionnés, suivis par la catégorie de l'école avec 45.5%. Comme ce fut également le cas l'année dernière, on constate que pratiquement la moitié des jeunes citent des objectifs au niveau scolaire! 36% des mentions avaient pour but « **l'amélioration des résultats scolaires et du comportement à l'école** ».

Ce qui confirme, également en cette deuxième année d'analyse des objectifs, que les jeunes sont bien conscients de l'importance du déroulement de leur scolarité pour leur avenir professionnel. Il faut pourtant rester conscient du fait que la prise de conscience seule ne suffit pas à changer un comportement ancré fortement. Le fait de savoir ou plus exactement de prendre conscience d'un problème concernant une situation personnelle est une condition préalable importante afin de pouvoir travailler des modifications de comportement. En plus de ce facteur primordial, la motivation, la fixation d'un objectif et l'acquisition de stratégies sont des éléments indispensables d'un processus de changement.

Tableau 5 : Fréquence absolue et relative des secteurs et objectifs à traiter

Fréquence		Secteurs et objectifs
absolue	en %	
29	52.7	Personne:
2	3.6	➤ Respect/politesse envers d'autres personnes
7	12.7	➤ Développement de l'assurance/gestion de la timidité (élévation de l'estime propre)
7	12.7	➤ Garder son sang-froid, devenir plus calme; contrôle et réduction de comportements agressifs envers des personnes
3	5.5	➤ Amélioration de la situation psychique
5	9.1	➤ Réduction/interruption de la consommation de cigarettes ou cannabis
1	1.8	➤ Réduction/interruption de la consommation d'alcool
1	1.8	➤ Accroissement de la confiance envers d'autres personnes
2	3.6	➤ Améliorations générales du comportement et de l'état d'esprit
1	1.8	➤ Meilleurs rapports avec l'argent
1	1.8	Famille:
1	1.8	➤ Etablissement, préservation et amélioration de la relation avec les parents
25	45.5	Ecole:
4	7.3	➤ Amélioration de l'attention et de la concentration
10	18	➤ Résultats scolaires (notes, devoirs)
10	18	➤ Comportement
1	1.8	➤ Etablissement, préservation et amélioration de la relation avec l'enseignant

55	100	Total des mentions d'objectifs
----	-----	--------------------------------

Suivi ultérieur

Le suivi des jeunes après le programme s'étant relevé fructueux l'année dernière, cette démarche s'est répétée cette année. Les jeunes ayant quitté le programme en cours d'année ont été convoqués à un entretien individuel au moins 3 mois et 6 mois après leur sortie. Il est intéressant de constater que la tendance fut de proposer plus de deux entretiens aux jeunes. Malheureusement, aucune statistique ne fut établie à ce niveau, ce qui rend impossible l'établissement de données plus précises.

Intervention de crise

Comme le tableau 3 le montre, une intervention de crise dans une classe d'école a eu lieu pour la première fois en 2002. Depuis la mise sur pied du programme *Choice*, au moins une demande par année concernant une intervention de crise dans une classe a été émise. Jusqu'à ce stade de telles missions ont toujours été refusées, par manque de ressources en personnel et en temps. Mais cette situation indique clairement que le besoin d'une telle prestation est très grand.

Le mandat donné par le canton dans le cadre du programme *Choice* est de fournir un travail de prévention. L'acceptation d'une mission en matière d'intervention de crise est une divergence au mandat cantonal et une concession vers une politique et une position d'intervention contradictoires à l'esprit de prévention. Intervenir, c'est par définition „venir entre-deux“. La plupart du temps, en situation difficile, les fronts entre les deux parties en conflit sont endurcis et les personnes concernées ne voient plus d'issue, étant déjà passablement épuisées par des disputes de longue haleine. Bien que la volonté d'agir soit présente, la force de prendre un nouvel élan est limitée. Le travail de prévention est conçu pour éviter de tels développements de situation.

En raison de ces demandes répétitives et du fait que la préparation d'un concept et la mise en oeuvre des prestations en découlant ne demandent qu'un petit investissement temporel, il a été décidé exceptionnellement, de procéder à cette intervention de crise précise. Cette dernière avait en outre pour but et raison d'être, la récolte d'expériences en vue d'un éventuel élargissement des prestations du programme *Choice*.

Perspectives

Financement après la phase pilote

Le co-financement du projet par l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) s'achèvera fin 2003. Il est donc de mise de garantir le financement du programme *Choice* après la période supra-f. Les premiers efforts dans ce sens ont déjà été entrepris les années passées; ils seront poursuivis l'an prochain.

Élargissement du programme

Le budget accordé pour l'année 2003 nous permettra d'élargir le programme *Choice* au sud du canton. Il est prévu d'ouvrir un second groupe francophone.

Développement et amélioration du programme

Nous entendons maintenir l'évaluation critique que nous avons mise en place dès le début du programme. Cette mesure devrait permettre de garantir l'amélioration permanente de notre offre et assurer un niveau qualitatif élevé de notre travail.

Vous pouvez obtenir le bilan Choice 2002 complet sur le site www.release.ch ou à l'adresse suivante :

Choice, Rue Hans-Fries 11, 1700 Fribourg

tél. 026 323 18 87 - fax 026 32318 97

e-mail : choice@release.ch

